

La lettre de l'observatoire

La place des orthophonistes dans le parcours de soin des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer



Contrairement aux idées reçues, le rôle des orthophonistes ne se limite pas à la prise en charge des enfants avec troubles du langage.

Elles jouent également un rôle clé auprès des personnes âgées.

Les orthophonistes aujourd'hui occupent une place essentielle dans le parcours de soin des personnes vivant avec des troubles cognitifs.

Leur intervention va bien au-delà de la rééducation du langage : elle inclut l'amélioration de la communication, la prévention des troubles de la déglutition, et la stimulation des sensorialités.

Ces actions sont essentielles pour maintenir ou améliorer la qualité de vie des patients. Ainsi, **95 % des consultations mémoire prescrivent des séances d'orthophonistes.**

Méthodologie



Terrain d'enquête : **18/01 au 28 avril 2024**



22 738 orthophonistes sollicités



Enquête par courriel
Questionnaire comprenant 31 items

Objectif



Avoir une vision actuelle de l'accompagnement des personnes vivant avec des troubles cognitifs et identifier les freins rencontrés.

Chiffres clés de l'enquête



97%

des orthophonistes sont des femmes*.

**Au regard de ces données, le parti pris rédactionnel a été de genrer au féminin.*



73%

des orthophonistes interrogés sont intervenu auprès de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer.



55%

des orthophonistes interviennent au domicile de la personne malade.



32%

des orthophonistes interviennent auprès des familles des personnes malades.



62%

des orthophonistes déclarent ne pas échanger avec les autres professionnels impliqués dans le parcours de soin de la personne malade témoignant du manque de coordination et du cloisonnement des soins.



10%

des orthophonistes impliquent la personne malade dans les décisions *via* un outil partagé.

Profil des orthophonistes

- **97 %** des orthophonistes sont des femmes.
- On constate une **augmentation significative de l'âge moyen des orthophonistes** : 45 ans contre 43 ans en 2011.
- **88%** des orthophonistes exercent en libéral dont 55 % au domicile de la personne malade. Pour les orthophonistes non-salariés :
 - **46 %** interviennent dans des établissements sanitaires.
 - **5 %** travaillent dans des structures dédiées à l'accueil des personnes âgées.
 - **49 %** restantes interviennent dans d'autres types d'établissements.
- **Forte concentration en grandes métropoles** entrainant une disparité territoriale.



Public cible

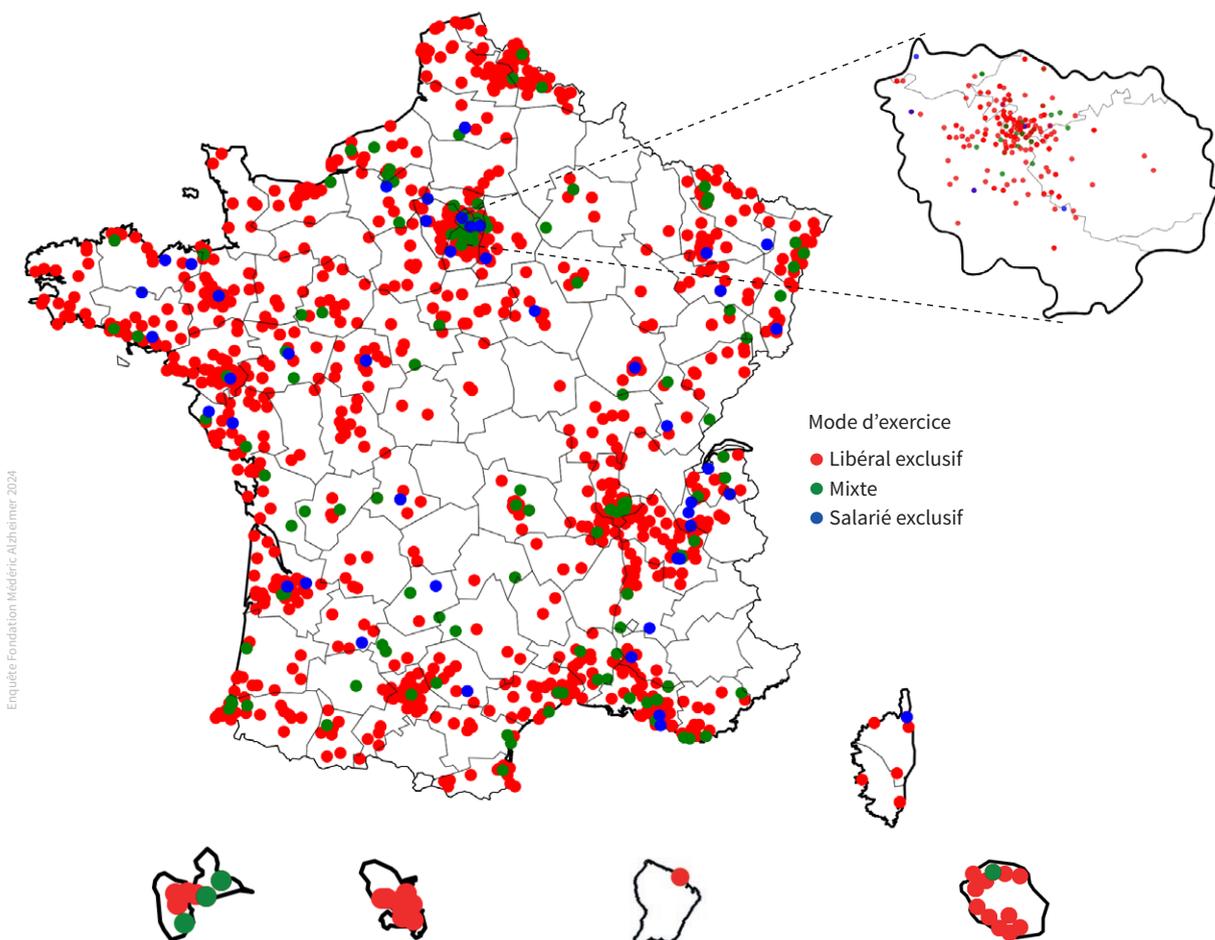
- **73 %** des orthophonistes interrogées sont intervenues auprès de personnes vivant avec des troubles cognitifs soit une moyenne de 2,5 personnes malade présentant un score MMSE inférieur ou égal à 10.
- **56 %** des orthophonistes interviennent une fois par semaine auprès des personnes vivant avec des troubles cognitifs.
- **32 %** des orthophonistes interviennent régulièrement auprès des familles des personnes malades.

69%

des orthophonistes déclarent rencontrer rarement des problèmes d'adhésion aux soins de la part de la personne malade.

Implantation géographique des orthophonistes en fonction de leur mode d'exercice en 2024

(orthophonistes qui ont inscrit leur commune d'exercice)



Leurs pratiques

- **82 %** des orthophonistes évaluent systématiquement les capacités de parole et de langage avant de commencer l'intervention.
- **76 %** évaluent les capacités de communication de manière globale.
- **79 %** évaluent les fonctions cognitives (mémoire, attention, raisonnement...).
- Seulement **9 %** des orthophonistes évaluent les fonctions oro-myo-faciales et de l'oralité pourtant essentielles.

Pour prévenir des troubles de la déglutition :

- **31 %** évaluent systématiquement les répercussions de la maladie chez les aidants.
- **53 %** utilisent une approche cognitive ou cognitivo-comportementale pour traiter les troubles de la communication contre 38 % qui préfèrent une approche systémique.

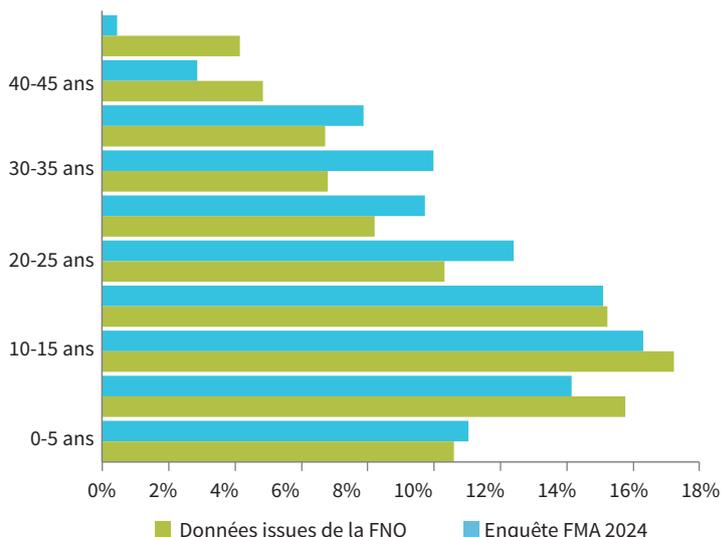
Les difficultés rencontrées

- **48 %** rapportent des problèmes d'accès aux résultats des examens médicaux.
- **58 %** constatent une prise en soin trop tardive.
- **36 %** des orthophonistes déclarent arrêter la prise en soin souvent pour des raisons logistiques liées au déplacement.



Ancienneté des orthophonistes

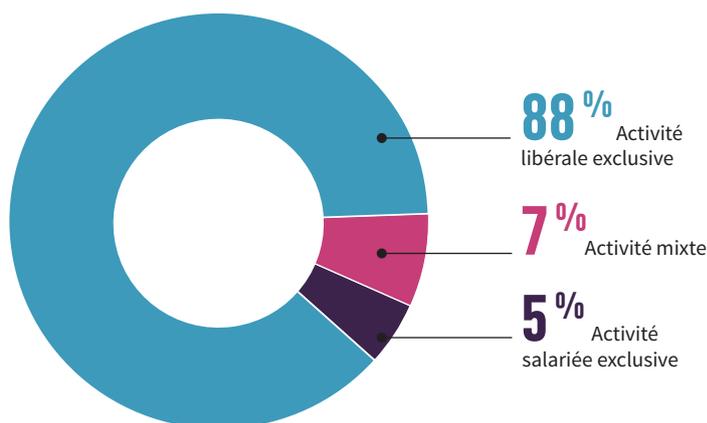
(Comparaison population générale des orthophonistes par rapport à la population des orthophonistes ayant répondu à l'enquête)



Données FMA : professionnels ayant renseigné leur ancienneté (N = 2361)

Répartition des orthophonistes selon leur statut

(% des orthophonistes ayant répondu à la question)



Données FMA : professionnels ayant répondu à la question (N = 2361)

En conclusion

- **Nécessité de renforcer la communication** entre les différents intervenants du parcours de soin.
- **Nécessité d'orienter** plus précocement vers l'orthophoniste.
- **Lever les freins** liés au déplacement (coût, disparité territoriale...).